

4, 6 & 8 NOV 2022

OPÉRA

9

CHLOÉ DUFRESNE
& OLIVIER FREDJ



Le Voyage dans la Lune
Offenbach

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 - 23

LE MOT

féerie n.f

⟨ 1188 *faerie* ; dér. de *fée* ⟩

⟨ 1823 ⟩ Pièce de théâtre, spectacle où paraissent des personnages surnaturels (fées, enchanteurs...) et qui exige des moyens scéniques considérables. → pièce à machine.

Andromaque et la Toison d'or de Corneille sont des féeries. Dans les débuts du cinéma, de nombreux films furent des féeries; les féeries de Méliès.

Une phrase de Flaubert sur les féeries qui faisaient fureur de son temps :

« Avec le cochon de lait, la féerie est ce que je connais de plus lourd. »

J. Green, *Journal*, « Vers l'invisible », 21 août 1959.

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

Face au succès que connaissent les romans de Jules Verne et ses adaptations au théâtre, les librettistes Leterrier, Vanloo et Mortier présentent dès 1871 la féerie *Le Voyage dans la Lune* à Jacques Offenbach, alors directeur du Théâtre de la Gaîté. Le compositeur a vu sa réputation fragilisée par la guerre franco-prussienne de 1870 et craint le gouffre financier. Ce n'est qu'après avoir laissé la direction du théâtre à Albert Vizentini qu'il accepte le projet.

Le spectacle est créé le 26 octobre 1875 et connaît un accueil triomphal. Les spectateurs, encore dans la salle à deux heures du matin, sont époustoufflés par les prouesses scénographiques et les somptueux décors signés Cornil, Fromont et Chéret, la beauté plastique des sept cents costumes du maître Grévin et les deux ballets qui accompagnent la forme de l'opéra-féerie. La chanteuse et muse du compositeur, Zulma Bouffar, brille dans le rôle travesti de Caprice. Par la suite, le spectacle tourne à Londres et à Vienne. Il revient en 1877 au Châtelet pour soixante-trois représentations.

Le Voyage dans la Lune tombe peu à peu dans l'oubli et reste, encore aujourd'hui, l'une des œuvres les moins jouées d'Offenbach. La production actuelle est le fruit d'une collaboration d'ampleur entre le Palazzetto Bru Zane – centre de musique romantique française, en charge de la publication d'une nouvelle édition de la partition, et seize maisons d'opéra. L'œuvre a également été enregistrée pour la première fois dans son intégralité dans la collection « Opéra français » du Bru Zane Label.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •



GÉNÉRIQUE

Le Voyage dans la Lune

Opéra-féerie en quatre actes

et vingt-trois tableaux de **Jacques Offenbach**

sur un livret d'Albert Vanloo, Eugène Leterrier

et Arnold Mortier, d'après Jules Verne

Créé à Paris en 1875

Éditions musicales du Palazzetto Bru Zane

Direction musicale **Chloé Dufresne**

Mise en scène **Olivier Fredj**

Assistante à la mise en scène **Maud Morillon**

Direction artistique **Jean Lecoindre**

Chorégraphie **Anouk Viale**

Décors et costumes **Malika Chauveau**

Lumières **Nathalie Perrier**

Reprise des lumières **Yves Caizergues**

Caprice **Héloïse Mas**

Fantasia **Sheva Tehoval**

V'lan **Mathieu Lécroart**

Microscope **Éric Vignau**

Cosmos **Thibaut Desplantes**

Cactus **Christophe Poncet de Solages**

Popotte **Aurélia Legay**

Flamma **Jennifer Michel**

Quipasseparla **Kaëlig Boché**

Danseurs, acrobates **Fanny Rouyé (dance captain),
Camerone Bida, Aurélie Mignon, Édouard Gameiro, Julien
Desfonds, Constant Dourville, Pierre Boileau-Sanchez**

Avec la participation du chien **Okami**

Régisseurs de production **Sophie Jacquet, Marina Niggli,
Guillaume Barre**

Cheffe de chant **Ruta Lenciauskaite**
Chef de chœur **Christophe Grapperon**
Pianiste des chœurs **Thomas Tacquet**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Virginie Turban,
Reine Collet, Elena Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux,
Alice Hotellier, Étienne Hotellier

Seconds violons Téona Kharadze, Tristan Benveniste,
Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler

Altos Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau,
Thierry Corbier, Mathilde Ricque

Violoncelles Miwa Rosso, Guillaume Effler, Jacques Perez,
Hélène Latour

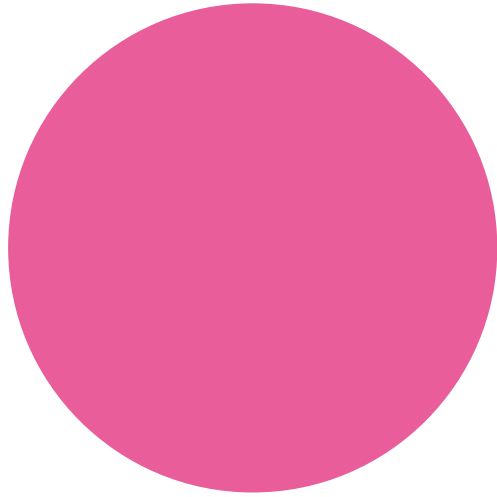
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu,
Nicolas Musset

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinets Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Elfie Bonnardel



Cors Christine Calero, Éric Lemardeley

Trompettes, cornets Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault

Timbales Philippe Bajard

Percussions Samuel Domergue, David Joignaux

Chœur accentus/Opéra de Rouen Normandie

Sopranos Audrey Escots, Pauline Feracci, Leïla Galeb,
Angélique Leterrier, Kristina Vahrenkamp

Altos Elise Beckers, Alice Gregorio, Françoise Rebaud,
Marine Vauclin

Ténors Antoine Chenuet, Sébastien D'Oriano,
Benoît-Joseph Meier, Lisandro Nesis, Illan Ouldamar,
Maurizio Rossano

Basses Ronan Airault, Adam Alexander, Pierre Corbel,
Nicolas François, Jean-Christophe Jacques

Et toutes les équipes de l'Opéra de Rouen Normandie

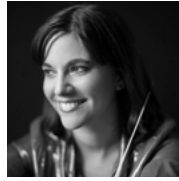
Coproduction Génération Opéra, Opéra Grand Avignon,
Clermont Auvergne Opéra, Théâtre impérial de Compiègne,
Opéra de Limoges, Opéra national de Lorraine, Opéra de
Marseille, Opéra de Massy, Opéra de Metz Métropole, Opéra
Orchestre national Montpellier Occitanie, Opéra Nice Côte
d'Azur, Opéra de Reims, Opéra de Rouen Normandie, Opéra de
Toulon Provence Méditerranée, Opéra de Tours, Opéra de
Vichy, Avant-Scène Opéra/Neuchâtel, Palazzetto Bru Zane

Éditions musicales Palazzetto Bru Zane

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 4 novembre, 20h
Dimanche 6 novembre, 16h
Mardi 8 novembre, 20h

Durée 2h, sans entracte
En français surtitré

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra
de Rouen Normandie.

● **Chloé Dufresne**

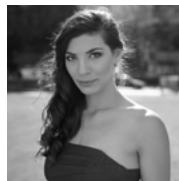
DIRECTION MUSICALE

Lauréate du Tremplin des jeunes cheffes de la Philharmonie de Paris 2018 et finaliste de la Siemens-Hallé International Competition 2020, elle a également été nommée dans la catégorie « chef d'orchestre » lors des Victoires de la Musique Classique 2022. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra de Rouen et à la Seine Musicale. Récemment, elle a été sélectionnée dans le programme « Dudamel Fellowship » au sein de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

● **Olivier Fredj**

MISE EN SCÈNE

Après plusieurs collaborations avec Robert Carsen et Simon McBurney au Festival d'Aix-en-Provence, Olivier Fredj signe sa première mise en scène en 2015 avec *Il re pastore*. Il se voit ensuite confier de nombreux projets : *Macbeth* au Théâtre royal de la Monnaie, le Gala d'ouverture de la Seine Musicale et *Der Freischütz* au Theater an der Wien.

● **Héloïse Mas**

CAPRICE

En 2014, elle est la Révélation Classique de l'ADAMI et reçoit également deux prix au Concours International Reine Elizabeth de Belgique en 2018. On a pu l'entendre dans *Carmen* au Grand Théâtre de Genève ou encore dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Monte-Carlo. Elle sera dans *Cendrillon* à l'Opéra de Limoges.

● **Sheva Tehoval**

FANTASIA

Autant attirée par l'opéra que le lied, Sheva Tehoval s'est produite sur de nombreuses scènes européennes. Invitée en 2018 à chanter La Princesse Elsbeth dans *Fantasio*, elle poursuit sa collaboration avec l'Opéra de Rouen Normandie. Elle jouera cette saison dans les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc.

● **Matthieu Lécroart**

V'LAN

Invité à l'Opéra de Rouen en 2008 pour la création de *L'Amour coupable* de Thierry Pécou, Matthieu Lécroart a récemment chanté le Comte Capulet (*Roméo et Juliette*) avec la Fabrique Opéra Grenoble et Sciarone (*Tosca*) à l'Opéra de Lille.

● **Éric Vignau**

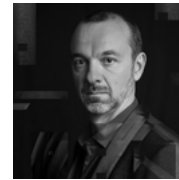
MICROSCOPE

Après une formation baroque et de nombreuses collaborations avec Les Arts Florissants, Éric Vignau se dirige vers le répertoire de ténor de caractère. Il se produit régulièrement à l'Opéra de Dijon, à l'Odéon de Marseille et au Festival de Saint-Céré.

● **Thibaut Desplantes**

COSMOS

Il incarne aussi bien des rôles d'opérettes, de comédies musicales que d'opéras. Il a tenu le rôle-titre de la création mondiale *L'Ombre de Venceslao* de Martin Matalon à l'Opéra de Rennes et a chanté Gregorio (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Toulon.

● **Christophe Poncet de Solages**

CACTUS

Il compte à son répertoire les rôles du Chevalier de La Force (*Dialogues des Carmélites*) et les rôles mozartiens de Tamino (*La Flûte enchantée*) et Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*). Il se produit régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

● **Aurélia Legay**

POPOTTE

Habitée des scènes lyriques françaises, Aurélia Legay chante dans *Thésée* au Théâtre des Champs-Élysées et la Grande Prêtresse de Diane dans *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra national de Paris. Elle donne des récitals avec Susan Manoff ou Emmanuel Olivier.

● **Jennifer Michel**

FLAMMA

La soprane fait ses débuts dans le rôle-titre de Mireille puis chante dans plusieurs théâtres de France. Elle a récemment enregistré avec Marion Liotard *Un brasier d'étoiles*, cycle de mélodies de Lionel Ginoux sur des poèmes d'Alain Born.

● **Kaëlig Boché**

QUIPASSEPARLA

Révélation Classique 2017 de l'ADAMI, Kaëlig Boché s'est produit à l'Opéra National de Lyon, de Dijon et de Nancy. Il a chanté le rôle de Tamino au festival des Symphonies d'Automne de Mâcon. La saison dernière, il était dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rouen Normandie.



● MISE EN SCÈNE

En clin d'œil au réalisateur Georges Méliès, le metteur en scène Olivier Fredj fait le choix de situer l'opéra dans un studio de cinéma, présentant les vingt-trois tableaux de la féerie avec différents fonds de décors projetés en vidéo, faisant intervenir perchistes et régisseurs qui traversent le plateau pour les besoins du tournage.

LES GRANDES DATES

1865

Publication du roman *De la Terre à la Lune* de Jules Verne qui relate comment des scientifiques tentent d'envoyer un obus habité par trois hommes sur la lune.

1875

Création de l'opéra-féerie *Le Voyage dans la Lune*.

1895

Présentation du cinématographe par les frères Lumières à Paris.

1902

Georges Méliès réalise *Le Voyage dans la Lune*, considéré comme le premier film de science-fiction.



● QUELLE HISTOIRE !

Elle est magique cette pomme ?

Acte I

Le roi VI'an souhaite céder la couronne à son fils Caprice. Mais gouverner est la dernière chose que souhaite le jeune Prince. Il a pour ambition d'aller sur la lune. Le conseiller et savant Microscope se voit attribuer la lourde tâche. Tentant d'abord de faire appel à l'Observatoire qui se voit vite congédié, Microscope parvient avec l'aide des forgerons à construire un obus qui sera lancé par un canon sur l'astre. Le roi, son fils et Microscope seront tous les trois du voyage.

Acte II

Arrivés à destination, les trois voyageurs croient la lune déserte. En effet, ses habitants, les Sélénites, se sont réfugiés avant que l'obus ne s'écrase. Le roi Cosmos apparaît avec son conseiller Cactus et menace de les envoyer en prison. Heureusement, Popotte, la femme du roi, et Fantasia, leur fille, plaident en leur faveur et demandent leur liberté. S'ensuit une visite du Palais et du Parc.

Acte III

Fantasia est gravement malade : elle a goûté la pomme de Caprice et est immédiatement tombée amoureuse du Prince. À présent jugée inutile, elle est vendue au marché de la Bourse dirigé par le Prince Quipasseparla. Déguisés en charlatans, VI'an et Caprice font boire l'élixir de pomme à Cosmos qui tombe éperdument amoureux de... sa femme. Mais cette dernière, également ivre de l'élixir, a posé son dévolu sur Microscope.

Acte IV

Les terriens ont contaminé la lune. Ils sont condamnés à vivre, sans nourriture, à l'intérieur d'un volcan éteint. Mais Popotte et Fantasia viennent à nouveau à leur secours. Contraint, Cosmos les libère. Mais à eux de trouver la sortie...

SPECTACLE
2 HEURES



● ENTRETIEN

UNE FANTASIE VIREVOLTANTE ET COLORÉE

Chloé Dufresne
CHEFFE D'ORCHESTRE

En quoi *Le Voyage dans la Lune* vous séduit-il ?

C'est un rêve. Offenbach l'écrit à la fin de sa carrière, avec des parties symphoniques riches. Il nous emmène dans un véritable voyage qui est rendu très vivant par la mise en scène inventive d'Olivier Fredj et les nombreux changements de décors.

Il y a de la fantaisie, du loufoque mais aussi des passages poétiques...

Tout à fait. L'œuvre est très humaine. Si elle joue avec la caricature, elle est aussi très sensible et critique vis-à-vis du pouvoir et de la place des femmes notamment. Le livret fait référence aux prémices d'une société de consommation que nous connaissons bien désormais. Cela rend sa lecture, aujourd'hui, encore plus savoureuse.

Qu'avez-vous à cœur de transmettre de la partition d'Offenbach ?

La partition, très dansante, regorge de timbres. Plus je la travaille et plus je m'attelle à varier les couleurs, à explorer davantage les ambiances mais aussi à faire respirer les temps de silence. J'ai le sentiment d'avoir une vision plus complète de l'œuvre et du spectacle qu'on propose.

Vous avez dirigé ce même opéra avec différents orchestres, quelle adaptation cela requiert-il ?

Cela permet d'essayer d'autres chemins et interprétations. Depuis notre première, le casting change et la mise en scène évolue aussi. Nous nous adaptons à chaque représentation. Quant aux orchestres, je réagis en fonction de leur son et de leur énergie. L'écoute et les humeurs changent, c'est aussi ça le spectacle vivant !

Qu'est-ce qui vous a guidée vers cette activité ?

J'ai d'abord chanté dans les chœurs d'enfants à l'Opéra de Montpellier et c'est tout naturellement que je me suis tournée vers la direction d'orchestre. À dix ans, j'étais animée par la musique, je n'avais pas vraiment de doutes et je savais que j'en ferai ma vie. Tout était assez fluide pour moi.



Votre jeunesse et le fait d'être une femme sont-ils des défis supplémentaires dans votre métier ?

Être un jeune chef est un grand défi car il faut être leader d'un groupe, responsable et supporter une forte pression sur ses épaules alors qu'on n'a pas encore beaucoup d'expérience. Être une femme cheffe l'est moins maintenant. Aujourd'hui, le leadership dominant, autoritaire et machiste ne fait plus la règle. Les formes de leadership se sont ouvertes à un éventail plus varié et le leadership féminin en fait partie. J'ai moi-même eu comme référence ma cheffe de chœur, ce qui a ouvert la porte des ambitions. Le plus gros défi est sans doute d'arriver à être soi-même.

« Le livret fait référence aux prémices d'une société de consommation que nous connaissons bien désormais. Cela rend sa lecture, aujourd'hui, encore plus savoureuse. »

Votre premier engagement professionnel était avec l'Opéra de Rouen. Cela participe-t-il d'une relation singulière avec l'Orchestre ?

Complètement ! L'Opéra de Rouen est sans doute ma maison préférée, je l'envisage comme un repère. C'est ici que j'ai le plus travaillé. Je connais l'Orchestre et cela insufflé une force et une confiance dans notre collaboration.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'une des caractéristiques principales de l'opéra-féerie est de présenter le maximum de tableaux, jouant sur le spectaculaire et la magie du théâtre. Cette version opère des coupures, notamment dans le texte parlé, car le spectacle durait à l'origine plus de quatre heures.

Pour les représentations de 1875, le Théâtre de la Gaîté a loué au Jardin d'Acclimatation un dromadaire et une autruche qui ont participé à ce spectacle grandiose.

« CE SONT LÀ MILLE ET MILLE MERVEILLES QUE VOUS VERREZ »



JOURNAL DE L'ÉPOQUE

«Voilà, donc, de nouveau, la féerie sortie des enchanteurs, des génies, des talismans; elle a jeté bien loin tous ses vieux oripeaux pour entrer résolument dans une nouvelle voie, la voie semi-scientifique; j'entends une science aimable, une géographie amusante, une physique, comme on la comprend chez Robert-Houdin. Après *Le Tour du Monde*, *Le Voyage dans la Lune*, aura la même fortune. Ah! si la science se présentait toujours sous des dehors si séduisants, la jupe écourtée et de la fantaisie plein la cervelle, avec quelques bons refrains du maestro Offenbach, nos jeunes bacheliers ne rechigneraient pas autant à la besogne. Voyez-les, les jours de congé, se presser en foule aux cours de la Porte-Saint-Martin et de la Gaîté. [...]

Désormais, c'est un fait acquis, on peut faire des trous à la lune; il suffit pour cela de confectionner un canon de vingt lieues de longueur. Tel est le mode de locomotion employé par le roi VI^{an} I^{er}, son fils Caprice et le fidèle Microscope, pour visiter les pays fantastiques de l'astre lunaire. Nous ne les suivrons pas au milieu de leurs étonnements dans un pays où l'amour est inconnu, où les rois travaillent dans des palais de verre, sous l'œil même de leurs sujets; nous ne descendrons pas avec eux dans le cratère d'un volcan; qui s'embrase soudain et les lance à des hauteurs prodigieuses. Ce sont là mille et mille merveilles que vous verrez tous lecteurs... oui, monsieur, même vous qui êtes de Carpentras; car à quoi serviraient les trains de plaisir! Tout ce luxe amoncelé, où le goût n'a rien à reprendre, ce délicieux ballet de la neige avec ses hirondelles roses, cette succession de tableaux plus charmants les uns que les autres, tout cela vaut bien qu'on se dérange de 50 et de 100 lieues. Que dis-je, on y viendra du Nouveau Monde, on y viendra de la lune même.

Et la musique? C'est de l'Offenbach du bon tonneau. La muse du compositeur a bu de l'eau de Jouvence; elle s'est retrouvée leste et pimpante comme aux plus beaux jours, courant et serpentant au milieu des événements de la pièce, ne posant nulle part lourdement, n'écrasant rien, arrivant à point pour réchauffer une scène, pour forcer le succès. Un joli duo d'amour, un chœur d'astrologues, les couplets d'entrée du prince Caprice, la romance de Fantasia, l'étonnante chanson « du Charlatan », la musique des ballets... tout serait à citer.»

Henri Moreno
Le Ménestrel, 31 octobre 1875

INSPIRATIONS AVEC LA LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Le Voyage dans la Lune
Georges Méliès, 1902

Mon oncle
Jacques Tati, 1958

De la Terre à la Lune
Jules Verne, Le Livre de Poche, 1976

Les premiers hommes dans la Lune
H. G. Wells, L'école des loisirs (Jeunesse), 2018

Méliès, la magie du cinéma
Laurent Mannoni, Flammarion, 2020



L'EXTRAIT

CAPRICE

Comment! Vous n'avez jamais entendu parler d'amour?

FANTASIA

Jamais.

CAPRICE

Mais l'amour est partout. Quand on ne vous en parle pas on le devine...

FANTASIA

Si vous vouliez bien me dire ce que c'est...

CAPRICE

Mais l'amour, c'est... attendez, il y a mille manières de l'expliquer. L'amour, c'est...

FANTASIA

C'est?

CAPRICE

C'est l'amour.

FANTASIA, riant

Ah! Ah! Ah!

COSMOS

Ah, l'amour... Un fléau! On en a observé un ou deux cas dans le pays, il y a très longtemps. On n'a pas tergiversé: on a fait disparaître les personnes infectées séance tenante. Il a fallu imposer des règles drastiques. Il n'y a pas eu d'autres contagions... Par contre, on a eu certains dommages collatéraux...

Acte II, 8^{ème} Tableau

LE POÈME

Le tronc volumineux du baobab lunaire est souvent creusé de cavités suffisamment vastes pour abriter confortablement une petite patrouille. Son surnom d'arbre-garde-manger vient du fait qu'il fleurit à l'intérieur de ces cavités, et que les fruits y mûrissent sur des étagères naturelles.

On peut d'ailleurs les faire cuire sans les cueillir, en disposant au centre un radiateur électrique à batterie. Bien grillés ils ont le parfum du croissant chaud. L'arbre n'en souffre nullement. Au contraire la floraison suivante est plus rapide.

Michel Butor, *Herbier lunaire*,
éditions de la Différence, 1984

à venir

IANNIS

10 nov. – Chapelle Corneille

Célébrons, ensemble, les cent ans de la naissance de Iannis Xenakis, architecte musicien à l'imaginaire foisonnant.

ROMANTIQUES

15 & 20 nov. – Chapelle Corneille

Une sonate, un quatuor : Mendelssohn et Schumann font chanter le piano et le violoncelle dans un lyrisme revigorant.

EINSTEIN ON THE BEACH PHILIP GLASS

17 nov. – Théâtre des Arts

L'évènement est rare et l'expérience musicale hors du commun ! L'opéra iconique de Philip Glass débarque à Rouen, avec la voix de Suzanne Vega.

MOZART, SCHUMANN

18 & 19 nov. – Théâtre des Arts

Un vent de fraîcheur souffle sur le *Concerto n°24* de Mozart et la *Première Symphonie* de Schumann, véritable sommet du romantisme allemand.

en famille

NOTES GOURMANDES

« ÇA DEVIENT GRAVE ! »

9 nov. – Théâtre des Arts

Les notes graves du violoncelle et de la contrebasse vibrent au Théâtre des Arts dans un voyage à travers trois siècles de musique.

À partir de 5 ans

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, MENDELSSOHN

25 & 26 nov. – Théâtre des Arts

Musique et images s'entremêlent dans ce concert féérique. Un enchantement à découvrir les yeux et les oreilles grands ouverts !

À partir de 6 ans

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUE.FR 02 35 98 74 78

